



Colza



le Bulletin de Santé du Végétal

Normandie



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06 83 04 29 10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Solana VERA
TERRES INOVIA
06 76 72 78 92
s.vera@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président des Chambres d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des
Chambres d'agriculture de Normandie et des
partenaires.

À consulter sur : normandie.chambres-agriculture.fr

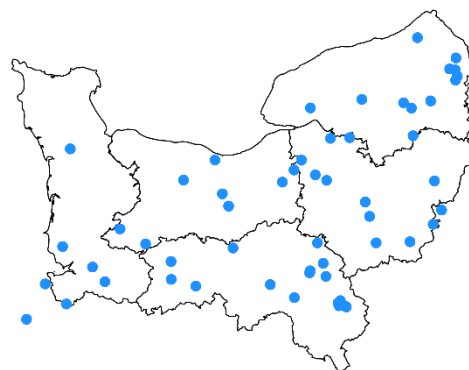


BSV n°18-26 le 30 septembre 2026 (Semaine 40)

L'essentiel de la semaine

- 77 parcelles enregistrées. 57 observées cette semaine.
- 75 % des colzas ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles, mais les situations restent très hétérogènes.
- Forte activité des altises d'hiver : captures et dégâts progressent nettement. Les colzas encore jeunes et peu vigoureux restent à surveiller attentivement.
- Limaces : risque en légère hausse
- Pucerons verts présents dans le réseau, mais risque globalement faible à ce jour.
- Premiers dégâts de mouche du chou signalés, notamment dans des colzas levés précocement..

Parcelles BSV observées du 2026-09-23 au 2026-09-29

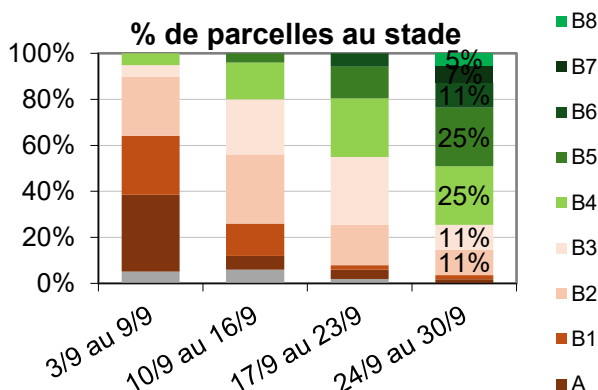


Prévisions météo

JEUDI 01	VENDREDI 02	SAMEDI 03	DIMANCHE 04	LUNDI 05	MARDI 06	MERCREDI 07
13° / 21°	10° / 22°	10° / 22°	10° / 21°	10° / 21°	10° / 22°	12° / 19°
➤ 15 km/h	➤ 5 km/h	➤ 10 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h	➤ 20 km/h

(Source : Météo France, Caen, 30/09/2026 à 09h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Trois quarts des colzas ont désormais atteint 4 feuilles dans le réseau



Les températures restent très douces. Les pluies récentes arrivent tard mais sont bienvenues.

Les stades font le grand écart : les situations sont très hétérogènes. Dans le réseau, 75 % des colzas atteignent 4 f voire plus.

uite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICOACH, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, D2N, LEGTA DE CHAMBRAY, SEVEPI, TERDICI VÉGÉTALE

Altises d'hiver : pression en augmentation

Observations cuvettes jaunes

Les cuvettes jaunes servent à repérer l'arrivée puis l'activité des altises en parcelle. Ce n'est pas un indicateur de risque à proprement parler.

Petites altises (altises des crucifères) : 4 pièges positifs sur 22 relevés cette semaine (soit 18 % contre 50 et 25 % semaines précédentes), avec 1 à 30 individus par piège positif (moy = 10).

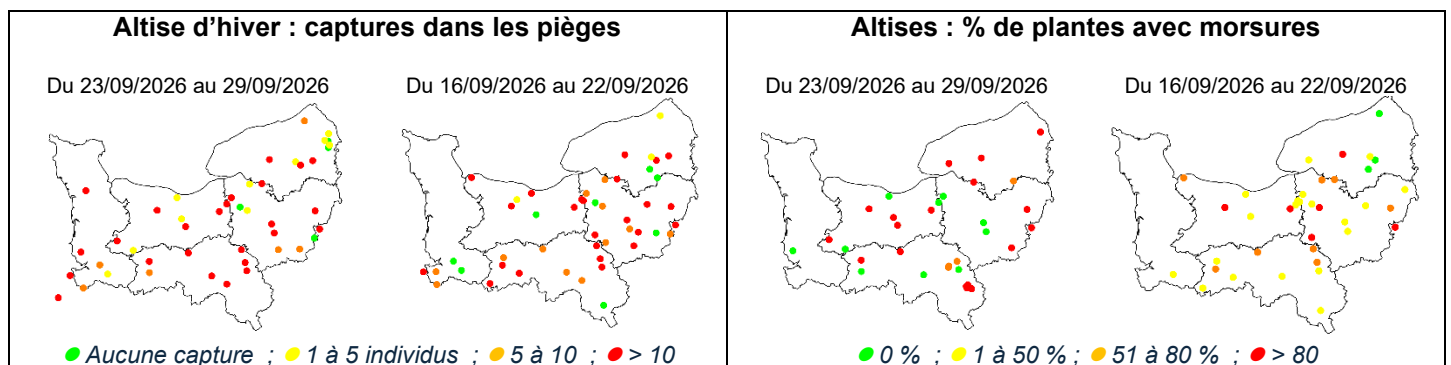
Grosses altises (= altise d'hiver) : 41 pièges positifs sur 45 relevés (soit 91 % contre 85, 68 et 23 % semaines précédentes), avec 1 à 400 individus et une moyenne de 45 individus par piège positif (contre 23, 7 et 2 les semaines d'avant).



Observations sur plantes

Des morsures d'altises sont observées sur les 35 parcelles examinées cette semaine (100 % des parcelles contre 92, 77 et 47 % les semaines dernières). Dans les parcelles concernées, la proportion de plantes présentant des morsures varie de 2 à 100 %, pour une moyenne de 68 % (contre 49, 34 et 26 % semaines précédentes).

Les pourcentages de défoliation vont de 1 à 40 (moy = 12 % contre 6, 5 et 4 % les semaines d'avant).



Période et seuil de risque

De la levée jusqu'à 3-4 feuilles.

8 pieds sur 10 avec morsures ET 25% de surface foliaire consommés.



A gauche : quelques piqûres ET surface détruite <25%



A droite : Piqûres significatives ET surface détruite ≥ 25%

Mesures préventives

Obtenir une levée précoce (avant 25-30 août) pour limiter la période de risque des **grosses altises** et augmenter les chances de moindre défoliation.

Résistance : le couple « altise d'hiver (grosse altise) / pyréthrinoides » présente un risque de résistance. Les petites altises ne sont pas concernées dans l'état actuel des connaissances.

Analyse du risque altise

Environ 25 % des parcelles observées sont encore strictement en phase sensible (stade < 4 feuilles).

L'activité des altises d'hiver s'est intensifiée cette semaine. Sur les colzas jeunes, la grande majorité des situations observées présentent des attaques significatives, susceptibles de compromettre la poursuite de la croissance. Pour les 37 parcelles examinées de près cette semaine :

- 25/37, soit 67 % ont déjà atteint le stade 4 feuilles, ce qui, en l'absence d'autres facteurs limitants, les écarte d'une menace réelle vis-à-vis du ravageur.
- Pour les 12 autres situations, toutes notées à un stade plus jeune, entre A et B3 :
 - o 2/12 présente des piqûres à un niveau tolérable ;
 - o 10/12 présentent au moins 80% de plantes piquées.

Le risque persiste cette semaine pour les jeunes colzas en situation fragile : faible vigueur, notamment pour certains semis de septembre, levée hétérogène ou concurrence de repousses.

Le risque doit être apprécié à l'échelle de chaque parcelle en comparant la progression des dégâts à la capacité de croissance du colza

Ci-dessous, toutes ces plantes sont piquées mais ne présentent pas la même sensibilité.



COTYLEDON

STADE B1

STADE B2

STADE B2-B3

STADE B3

Limaces : risque en légère hausse

Observations

Sur les 19 parcelles observées, 9 présentent de faibles dégâts de limaces. De façon logique, le risque a remonté d'un cran depuis le retour de pluies.

Période et seuil de risque

De la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza.

Facteurs de risque et surveillance : les sols creux, motteux ou riches en résidus pailleux sont particulièrement favorables aux limaces. Positionner un piège à la surface du sol — carton plastifié, tuile, soucoupe, planche ou, de préférence, piège de type INRA — permet de suivre leur activité.

Analyse du risque

Le risque remonte avec le retour des pluies mais reste principalement cantonné aux colzas encore jeunes, notamment en sols motteux, creux ou riches en résidus. La surveillance reste de mise dans ces situations



Pucerons verts freinés par les récentes pluies

Observations

Sur les 45 parcelles observées, 10 présentent des pucerons verts dont 5 à plus de 20 % de plantes porteuses.

Période et seuil de risque

Risque de transmission de viroses jusqu'au stade B6 (6 feuilles).

Pour les variétés sensibles, hors « TuYv » (ex : BESSITO, BLACKJACK, CODEX, CRATEO, HELYPSE, ES MAMBO, GENEROSO, HECLAIR, HEMMA, KWS GLORIOS, KWS MIRANOS, LID ULTIMO, RGT EROS, RGT KEOS, variétés éruciques...), le seuil indicatif de risque est de 20% de pieds porteurs de pucerons avant le stade B6

Mesures préventives : les variétés dites « TuYv » à résistance partielle vis-à-vis du virus TuYv limitent fortement les risques de viroses, à tel point que la protection est rarement rentabilisée

Analyse du risque

Risque relativement faible à l'échelle du réseau. Malgré leur présence dans plusieurs parcelles, aucune progression nette du risque n'est observée cette semaine. Les pluies récentes ont probablement limité leur activité et leur progression.

3 parcelles sur 45 ont atteint ou dépassé le seuil de 20 % de plantes porteuses de pucerons verts dans la période « Levée → 6 feuilles ».



Résistance : depuis de nombreuses années, les pucerons verts ont développé des résistances aux pyréthrinoïdes et au pirimicarbe.



Déjà des signalements de mouches du chou dans des colzas levés tôt

Observations

Cinq signalements sont recensés dans le réseau, auxquels s'ajoutent plusieurs observations hors réseau dans les départements 76 et 14. Les larves (asticots de 2 à 8 mm) sont observées après arrachage des plantes et examen des pivots racinaires. Les asticots se trouvent le plus souvent en périphérie de la racine principale. **La pression apparaît précoce : plusieurs asticots peuvent être observés sur une même plante et certains dégâts sont déjà irréversibles dans les parcelles les plus touchées.**



Photo F. D'Hubert, CA Normandie

Période et seuil de risque : du stade B3 à formation de la rosette. Aucun moyen de lutte directe n'est disponible.

Les adultes de mouche du chou ont pondu au collet des plantes. Les asticots rongent le pivot dans des galeries ouvertes mais parfois profondes. Si les pivots sont sectionnés (sur des colzas peu développés), les préjudices deviennent significatifs lorsque le peuplement de colza restant est très déficitaire.

Mesures préventives : une implantation de qualité favorise le développement des pivots et limite la gravité des attaques.

Régulation par de nombreux auxiliaires : carabes et staphylins qui dévorent les œufs, hyménoptères parasitoïdes qui détruisent les pupes, champignons entomopathogènes qui tuent les adultes ou les rendent stériles.

Notes Nationales Biodiversité → cliquer sur les vignettes

